L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 21 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

LOUISIANE.

FRANKLIN, LNE.

Franklin, 21.—Les officiers de paroisse de McEnery, qui avaient pris possession de leurs places mercredi dernier, les ont rendues aux officiers de Kellogg ce matin. Tout est tranquille.

AMITE CITY.

Amite City, 21.—Dans le N. O. *Times* de ce jour il a paru un extrait de lettre portant que les citoyens de Tangipahoa sont terriblement excités et que des corps d'hommes armés sont levés pour s'emparer de ce pays et que les nègres sont intimidés et refusent de se faire enregistrer. L'assertion est fausse. Tout est dans le calme. Il n'y a pas de troupes d'hommes armés; l'enregistrement se continue tranquillement, et tous les blancs et les noirs peuvent se faire inscrire librement. Il n'y a pas de cause pour l'intimidation et nous croyons qu'il n'y en a pas.

(Signé) R. M. Lanier, shérif; Parker Lorieg, président du comité exécutif républicain de la paroisse; P. M. Williams, surintendant de division de l'éducation publique et N. A. Sanders, greffier de la cour de district.

AUTRICHE.

Vienne, 20.—La *New Free Press* dit dans son édition d'aujourd'hui: L'expulsion des Danois qui sympathisent est attribuée au désir de Bismarck de forcer le Danemark à entrer dans la Fédération allemande. Bismarck aurait proposé au roi Christian de Danemark d'entrer dans le Bund avec tout son royaume; l'Allemagne alors célébrait tout le Schleswig au Danemark, et garantirait l'intégrité du territoire danois; la flotte danoise deviendrait une part intégrale de la flotte allemande, et des ports allemands seraient établis dans les colonies danoises—mais le roi Christian n'a pas accepté ces propositions.

ESPAGNE.

Madrid, 20.—L'*Iberia* dit que le duc de Parma et les comtes Caserti et Bari ont eu une conférence avec Don Carlos, et qu'il a été convenu que Don Carlos serait le seul représentant des quatre Branches de Bourbon avec le droit présomptif au trône de France.

ANGLETERRE.

Londres, 20 sept.—Des avis de Rio Janeiro disent que l'Empereur, dans son discours de clôture aux chambres le 12 du courant, a félicité le pays sur ces relations satisfaisantes avec les nations étrangères; il a dit que son gouvernement favoriserait l'agriculture par le développement d'un grand système de chemins de fer. De très importantes mesures seraient présentées à la session prochaine au sujet de la réforme électorale et de l'éducation et en aide aux intérêts agricoles.

Londres, 20—Les commissaires de levée des Etats Unis sont arrivés ici. Ils vont inspecter les améliorations faites à la navigation du Danube.

Londres, 21—Frederick Dockery, l'américain arrêté à Cuba par les autorités espagnoles et envoyé en Espagne, est arrivé à Santander. il a été débarqué et incarcéré sans pitié.

DANEMARK.

Copenhague, 21— Le gouvernement du Danemark a chargé son envoyé à Berlin de demander au gouvernement allemand des explications sur l'expulsion des sujets danois du Schleswig.

FRANCE.

Paris, 21— Victor Séjour, écrivain dramatique français, est mort.

JAMAIQUE.

Kingston 20—La fièvre véhole sévit dans la ville diminue. Il y a eu jusqu'à 80 cas à Kingston seulement, mais le nombre n'est aujourd'hui réduit à 20. La vaccine et d'autres précautions avec du temps favorable sont pour beaucoup dans le déclin de la maladie.

WASHINGTON.

Conférence entre maîtres ce fabriques.

Washington, 20—Une grand réunion de manufacturiers a eu lieu dans la salle du Bureau de Commerce aujourd'hui, à Providence, dans le but de conférer sur la baisse qui a atteint les articles de coton et de laine. Des remarques ont été prononcées par divers personnes, et il a paru être assez généralement admis qu'à moins que la production des articles manufacturés ne fut diminuée et les prix relevés, il serait nécessaire d'arrêter le travail des fabriques pour prévenir l'appauvrissement des maîtres.

Il a été nommé pour conférer généralement avec les fabricants à ce sujet, et pour prendre telles mesures qu'ils trouveront convenables. La résolution suivante a été adoptée:

Résolu que, dans l'opinion du meeting, une diminution immédiate de production dans nos articles de coton et de laine est absolument nécessaire pour la conservation des intérêts de notre Etat et de la communauté.

Washington, 20.—Le conseil du travail national a émis une convocation officielle d'une convention d'Etat dans chaque Etat présentement à une convention nationale. Les conventions d'Etat sont conjointes pour le 25 du courant.

Dépêche du général Emory

Washington, 21—La télégramme annuel du général Emory a été reçu au département de la guerre; Quartier-général, &c.,

Nouvelle Orléans, 20 septembre 1874.

Le lieutenant général de l'armée des E. U.

Hier, les autorités d'Etat ont remplacé la police temporaire par la police régulière de la ville. On craignait que ce changement ne donnât quelque trouble, et les troupes étaient postées aux divers points de la ville, mais la nuit s'est passée tranquillement.

Je crois que cela doit être regardé comme une preuve que la rebellion a été complète et sincère, car par une partie tarte de la loi et Louisiane la police de la ville est organisée sous une loi d'Etat et se trouve sous le contrôle direct du gouverneur.

W. H. EMORY,

Colonel et major-général brevet-Commandant.

Washington, 21.—Le département d'Etat a payé aujourd'hui à la Grande Bretagne $2,0,000 en or pour satisfaire aux réclamations britanniques suivant les adjudications faites par la commission mixte nommée conformément au traité de Washington. On a déduit 2 1|2 p. 0|0 pour payer les frais de la commission. Les 15 millions payés par l'Angleterre pour satisfaire aux réclamations des citoyens américains par suite des déprédations de l'Alabama sont encore au Trésor.

Washington, 21 sept—Le major H. C. Rodges, quartier-maître en chef du département du Golfe, a été assigné à la Nouvelle-Orléans.

La mort du docteur S. B. Todd est officiellement annoncée de Pensacola, et aussi celle du commandant Fred Kliu, de la fièvre jaune, au même endroit.

Trois officiers de santé sont arrivés à Pensacola, et aussi le professeur Logan, volontaire de la Nouvelle Orléans. Les ouvriers sur celles de l'arsenal de marine n'ont encore pas que la fièvre soit sur son déclin.

Observations Météorologiques.

Washington, 21 sept.—Probabilités—Pour les Etats du Golfe, baisse de baromètre, vents du Nord-Est, baisse de température et ciel clair.

ATLANTA.

Atlanta, 21.—La convention annuelle de la Grande Loge J. O. O. F. des Etats Unis, est en session en cette ville. Il n'a été question aujourd'hui que d'affaires de routine.

Nombre de membres influents de l'organisation sont présents, y compris des gouverneurs d'Etats, des maires de villes, des juges, des négociants et des banquiers de toutes les principales cités. Il y aura probablement de grandes parties en l'honneur de la Grande Loge.

Les rapports des grands officiers montrent que l'ordre des Odd Fellows est dans une situation florissante dans toute la juridiction, y compris les domaines britanniques, les îles Sandwich, l'Australie, l'Allemagne et l'Amérique du Sud.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 20.—Dans la Législature de l'Oregon les Indépendants tiennent la balance du pouvoir entre les Démocrates et les Républicains. Dans chaque chambre, les trois partis sont à peu près également divisés.

San Francisco, 21—Le juge Field de la Cour Suprême des Etats-Unis a décidé aujourd'hui dans le procès d'habeas corpus des Fuma, condamné par la loi d'Etat au vertu de laquelle on voulait les renvoyer en Chine est constitutionnelle. Le juge Sawyer de la Cour de Circuit a émis une opinion contraire, et le juge de district Hoffman a concouru.

NEW-YORK.

New-York, 20 sept.—Le steamer des Etats-Unis, "Lancaster," contre-amiral W. E. Lacy, marin-amiral de l'escadre de l'Amérique du Sud, et le steamer des Etats-Unis "Monongahela," capt. J. S. Thomson, étaient à Rossiro le 16 août, et le steamer "Wyoming" à Montevido, le 17 août. La santé de l'escadre était bonne.

New-York, 20—Le Conseil général Haytien dit que son gouvernement a adressé aux Etats-Unis une demande pour la perte de Navassa par l'occupation américaine et le rétablissement de l'île, et au refus du cabinet américain d'en venir à un arrangement pour les dommages, la question sera soumise à un arbitrage.

New-York, 21—Une dépêche de Fall River dit que la ville est plein d'indignation contre le chef des pompiers, Garfee, qui aurait perdu la tête, lui et ses hommes, pendant l'incendie. Les échelles étaient trop courtes, et s'en n'a rien fait pour les allonger, quand cela était facile. Les pompiers répondent que l'alarme a été donnée trop tard.

On blâme aussi la compagnie de la fabrique de n'avoir pas tenu en réserve des moyens d'évasion suffisants. Ces assertions sont quelque peu en contradiction avec celles de l'agent de la fabrique.

New-York, 21.—Moulton a comparu aujourd'hui au bureau du marshal des Etats-Unis, et a reçu le jugement de contrainte par corps dans le procès Proctor. L'affaire viendra demain devant le juge Benedict et une caution nominale sera acceptée.

Wm. Bailey, victime des coups de feu de la police à Jersey City, n'est pas mort comme on l'avait dit hier soir. Il reste maintenant qu'il se remette.

New York, 21.—Arrivés: Champion, Homeward, Lothaire, Caper et Statesman.

SAVANNAH.

Troubles dans la Caroline du Nord.

Savannah, 20. Des avis venus d'Augusta, Ga., disent que 400 nègres, sous la direction d'un nègre nommé Tennant, avaient l'intention de faire une attaque contre les blancs, près du magasin de Keese, comté d'Edgefield, Caroline du Sud, à environ 15 milles d'Augusta. On rapporte que des individus appartenant aux clubs de nuit de Tennant, hier soir, et qu'il voulait aller chez Keese pour l'assassiner. Ceux-ci faisaient des préparatifs de résistance.

Un courrier est arrivé ici avec une demande de secours, adressé par des citoyens notables. Une troupe s'est organisée ce matin sur le point de partir lorsqu'un autre courrier a apporté la nouvelle que Tennant avait été arrêté par les autorités civiles, que les nègres s'étaient dispersés et que tout était tranquille.

Tennant faisait partie de la convention qu'a nommé Chamberlain. On craint qu'il n'y ait eu des troubles dans la Caroline, entre les blancs et les noirs. En ce cas, il n'est pas douteux que les blancs de la Georgie qui se trouvent sur la ligne de la rivière Savannah ne s'emmessent de porter secours à leurs voisins de la Caroline.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 29—Un meeting de citoyens démocrates a été tenu ce soir, dans le but d'aviser aux moyens de solliciter des fonds pour élever un monument à Christophe Colomb. On rapporte qu'on avait déjà perçu $4000. Il en faut $25,000. Un sculpteur italien a préparé des modèles. Un comité a été nommé pour assurer des collections additionnelles.

FALL RIVER.

Fall River, 20—Il était 7 heures quand l'alarme de feu fut donnée. Mais les pompiers ne purent tout d'abord savoir où était le foyer.

Jaime Cather dit qu'elle n'a entendu l'alarme que lorsqu'elle a vu l'incendie éclater de tous côtés. A la porte une troupe de petites filles entouraient l'économe et avec lui s'efforçaient vers l'escalier, mais ils furent arrêtés même repoussés par les flammes. Alors ils furent à l'elevator, qui ne put jouer. En ce moment on commença à frapper sur les fenêtres. Quelques hommes de la chambre en avant se mirent à dévider une longue corde pour descendre les ouvriers en proie à la terreur.

Plusieurs ont pu descendre en partie avec cette corde, mais elle fut brûlée à 20 pieds au dessus du sol. La fumée était devenue si épaisse que ceux qui étaient encore en dedans se pressaient vers les fenêtres pour avoir de l'air, quelques uns se jetant par dessus la tête la première et leurs cervelles se répandant le sol. D'autres suffoqués sont tombés en arrière et ont péri dans les flammes.

BOSTON.

Boston, 20—La fabrique de Granite produisait 500 pièces de toile imprimée par semaine. On suppose que les flammes, la fumée et l'eau ont ruiné une quantité considérable de ces produits. Il a péri une quarantaine de personnes, la plupart des femmes.

CARROLLTON, KY.

Carrollton, Ky. 21.—La moitié du plus riche bloc de la ville a brûlé aujourd'hui.

MEMPHIS.

Memphis, 21.—Un nègre, nommé Steve Anderson, arrêté hier soir en flagrant délit de viol sur une femme blanche, a été interrogé aujourd'hui et envoyé à la geole; il n'a pu fournir une caution de $10,000.

Wm. Brackley, le prêcheur de couleur de l'église Baptiste, a été arrêté aujourd'hui sur une accusation de bigamie.

AUGUSTA.

Augusta, 21.—Il y a divers rapports en circulation sur la situation des affaires dans le comté d'Edgefield. Le nègre Tennant, chef du parti tapageur n'a pas été arrêté, comme on l'a dit hier. Tout était calme aux dernières nouvelles.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 21—On a reçu ce soir ce qui suit:

Helena, 21.—Un des hommes qui se sont mis à la poursuite des voleurs de la diligence, est revenu hier soir pour avoir des renforts. Il rapporte que la poursuite a été si chaude que ces voleurs ont gagné les montagnes où ils se trouvent maintenant à 40 milles d'ici.

Des avis qui ne sont vus juste au moment de mettre la presse à la route, disent que leurs chevaux étaient épuisés et ne pouvaient aller plus loin. Les citoyens de toutes les villes se sont joints à la poursuite et quand ce courrier est parti les voleurs étaient cernés de tous côtés. Quelques renforts ajoutés se sont rendus sur les lieux et il est probable, qu'à l'heure qu'il est, les voleurs ont tous été capturés ou tués.

CHICAGO.

Chicago, 21.—Le général Sheridan adresse les dépêches officielles qui suivent sur les escarmouches entre les troupes du colonel Mills et les Indiens, au sujet des quels un rapport a été déjà reçu.

Le colonel Mills, dans une dépêche datée du 13 courant et qui a 75 milles au sud de la Rivière Rouge, il donne avis au général Sheridan qu'il avait dû revenir pour prendre des provisions.

Cette dépêche reçue par le génl. Sheridan aujourd'hui, est datée de son camp sur la rivière Washika, le 14. Il dit: Après avoir quitté la rivière Canadienne le major Lyman, commandant l'escorte du train de ravitaillement, fut attaqué par 300 ou 400 Indiens dans la matinée du 9 du courant.

Les Indiens tombèrent sur le train plusieurs fois et firent tous leurs efforts pour le capturer. Ils se sont avancés avec tant de détermination qu'ils ont retardé le train de trois jours. Le troisième jour les Indiens renouvelèrent à l'attaque et firent retraite au sud-ouest.

D'après toutes les informations que j'ai reçues sur eux, je crois qu'ils n'appartiennent pas au corps que nous avons refoulé, et l'on pense qu'ils sont été commandés par Satanta et Big Tree. Dans l'engagement le lieutenant Lewis du 3e d'infanterie, a été sévèrement blessé au genou. Le sergent Durnian a été tué. Trois ou quatre soldats ont été blessés, un mortellement.

Les officiers estiment que 15 Indiens ont été tués que le nombre des blessés est beaucoup plus considérable.

La dépêche parle d'autres affaires dont il a été question déjà, et ajoute: partout où ils ont voulu en mesurer avec nous, ils ont été sévèrement punis et de notre côté la perte était toujours fort légère.

Les rivières au Sud ont monté tellement qu'il est impossible de les traverser en wagons. Je fais jeter un pont sur le Washita. La cavalerie a été obligée de faire voyager ses chevaux pour revenir. Le retour a été même plus pénible que la marche en avant, même avec les indiens nous attaquant sans cesse.

Les pluies avaient rendu les routes impraticables. On ne pouvait donner aux chevaux que des demi-rations n'étaient que les Indiens avaient détruit l'herbe, et les animaux n'en pouvaient plus.

Mon commandement occupe maintenant les vallées de McClennan Creek, Sweet Water et le lac Washita.

Le général Pope, dans une communication ontenant le rapport du colonel Miles, dit que si assez de forces pour battre tout rassemblement d'indiens qui ferait mine de l'attaquer.

RIVIERES.

Hauteur des eaux, bâteaux, etc.

Cairo, 21.—Partis les steamers Yaeger et Quincy pour la Nlle-Orléans.

PASSES.

Passe à l'Outre, 21. — Arrivé le brick américain Union, en 23 jours de New-York.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Londres, 21.—Consols 95 1|2 au comptant et 95 5|8 à terme.

Paris, 21, 4 h. 1|2, P. M.—Rentes 66. 40.

Liverpool, 21, midi.—Coton, un peu plus facile. Middling upland 8d, orleans 8 1|4. Vendu 12,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 21 à midi.—Coton calme. Ordinaire 13 3|8. Bon ordinaire 14 7|8. Bon ordinaire 14 7|8. Bon ordinaire 14 7|8. Low middling 15 3|8. Middling 15 1|2. Orleans 16 7|8.

A livrer, il a été vendu septembre 15 5|8, octobre 15 5|8, novembre 15 1|8, décembre 15 3|16, janvier 15 7|16, février 15 11|16, mars 16 1|16, avril 16 5|16, mai 16 11|16, juin 16 3|4.

New-York, 21.—Carlos de Varona, Cubain demeurant à Paris, a plaidé à la disposition des Cubains lui la somme de $20,000 dans le but de soutenir la guerre contre l'Espagne.

New York, 21 au soir.—Coton faible et irrégulier. Uplands 16 5|8 à 16 3|4. Vendu 1,600 balles.

A livrer on octobre 15 3|15 à 15 7|29. Décembre 16 1|4 à 16 3|32. Janvier 16 3|8. Février 15 31|32. Mars 15 31|32 à 16. Avril 16 5|16 à 15 11|32. Mai 16 5|8 à 31|32. Juin 16 7|8 à 17.

Relations postales avec la France

Voici une circulaire officielle qui complète les informations contenues dans la convention postale dont le texte est donné nos colonnes:

(OFFICIEL)

DÉPARTEMENT DES POSTES.

Bureau des malles étrangères.

Washington (district de Colombia), 17 juillet 1874.

.....Les lettres seront pesées et être enregistrées. Le prix de l'enregistrement est de 10 cents aux Etats-Unis et de 50 centimes en France, en sus de l'affranchissement ordinaire, et dans tous les cas il doit être payé d'avance.

Les autres genres de correspondances, lorsqu'elles seront mises à la poste aux Etats-Unis pour être expédiées par les malles en France et en Algérie auront à acquitter d'avance les prix qui suivent:

Journaux, trois cents chacun; si leur poids n'excède pas 4 onces et une sixtaxe de 3 cents pour chaque fraction additionelle de quatre onces.

"Echantillons de marchandises ou de graine, photographie, gravures, lithographies, brochures, livres brochés ou reliés, morceau de musique, catalogues, prospectus, annonces, circulaires imprimées, gravures, lithographiées &c.," il leur poids n'excède pas une once 2 cents; dedx onces 4 cents; quatre onces, 6 cents; et pour chaque fraction additionelle de quatre onces, une surtaxe de 6 cents.

Toute correspondance autre que les lettres mises à la poste en France et en Algérie et destinées aux Etats-Unis doivent également être affranchie en France pour être délivrée sans frais pour le destinataire dans ce pays.

Les règles suivantes, prescrites par les articles VIII et IX de la Convention, relatifs à tous les genres de correspondance, autres que les lettres, seront suivies et mises en vigueur.

1° Les échantillons de marchandises ne seront admis à jouir des bénéfices d'une réduction de droit d'affranchissement, que lorsqu'ils n'auront aucune valeur marchande, que lorsqu'ils ne porteront que l'adresse écrite à la main ou une marque de fabrique ou de commerçant, des numéros d'ordre et le prix, et que lorsqu'ils seront mis sous bande de façon à ne laisser aucun doute sur leur nature; les photographies, les gravures, les lithographies et les imprimés de toute espèce devront également être mis sous bande, ne pas porter d'inscriptions, de chiffres ou de marques faites à la main, excepté l'adresse, la signature de l'expéditeur et la date.

Les échantillons de marchandises, photographies et imprimés qui ne rempliront pas les conditions ci dessus, ou qui auront pas été affranchis suffisamment, seront considérés comme étant des lettres et taxés en conséquence.

Les administrations des Postes des deux pays se réservent le droit de ne pas permettre sur leurs territoires respectifs le transport et la distribution des photographies, lithographies, gravures et imprimés qui ne seront pas conformes aux lois, ordonnances et décrets qui régularisent les conditions de leur publication et circulation, aux Etats-Unis et en France.

2° Les paquets ou lettres contenant des monnaies d'or ou d'argent, ou des articles de valeur, ou tout objet passible des droits de douane, des liquides et des articles pouvant endommager la correspondance, ou prohibés dans le pays de destination, ne seront admis, sous aucune forme, dans les malles expédiées entre les deux pays.

3° Aucun paquet excédant deux pieds de longueur et un pied royal toutes les autres dimensions, ne pourra être expédié par les malles entre les deux pays. Les bureaux de poste de New-York et Boston ont été désignés par les Etats-Unis pour expédier et recevoir de France toutes les malles conformément aux conditions de la dernière convention.....

Par ordre du directeur-général des Postes,

JOSEPH H. BLACKFAN,
Surintendant des malles étrangères.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 21 septembre 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
19 Sept.....	742,790 67	112,970 90
21 Sept.....	657,003 29	42,558 98

Jusqu'ici cette semaine..... 1,309,793 96 155,425 78
Même temps la semaine dern... 3,651,950 85 495,699 38
Total de la semaine précé... 3,853,774 49 453,220 86

Le marché monétaire n'a pas changé Les offres sont toujours assez nombreuses dans les banques et rares dans les rues. Le papier de commerce n'a pas varié. Le marché peut être coté nominal à 10 pour cent par an les signatures choisies, avec ou sans garanties collatérales; 11 à 12 les papiers de premier ordre, 13 à 18 le No 1 et 1|4 pour cent par mois le papier de second ordre. Les billets hypothécaires de premier ordre sont encore cotés à 10 pour cent par an et ceux de second ordre à —

L'or a ouvert à 109 3|8 à 109 5|8 contre 106 5|8 à New-York; il a été peu recherché et a fermé à 108 1|4 à 109 1|2 contre 109 1|8 à New-York. On a vendu $2000 à 109 3|8; $3000 à 106 1|2, 10,000 à 109 5|8, $8000 à 109 3|8 à 109 3|4.

Aucune reste d'argent n'a été annoncé. Les deux piastres américaines sont toujours cotées à 105 à 106 1|2, les piastres, mexicaines à 96 or.

Le change étranger a légèrement fléchi, mais malgré le mouvement qui a eu lieu sur le coton, on n'a vendu ni sterling ni francs.—A la clôture les traites sterling, court sont cotées à 526 à 527 le nouvellement et cour No. 1 et — à 532 les traites des banques; les francs à — — à 4 77 1|2 les traites particulières et — — celles des banques.

Le change américain a été abondant. La demande a été assez bonne, et le change de commerce a fléchi de près de 1|8 pour cent. Le change de change a vue aux New-York compromettant $125,500 et compris $15,000 en change de commerce en pair, $50,000 de banquiers et de banquiers à 1|8 pour cent de prime, $50,000 en change de commerce à 1|8 à 5 3|32, $10,000 de banquiers à 3,16.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1|4 pour cent de prime, mais le change de commerce à vue a été coté à la clôture, au pair à 1|8 pour cent de prime, contre 1|8 à 3|16 de prime samedi.

Toutes les obligations sont négligées et les cotes en sont nominales.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 21 sept. 1874.

COTON.—Les ventes aujourd'hui, se sont élevées à 900 balles. A l'ouverture du marché les acheteurs ont été modérés dans leurs offres, voulant examiner les échantillons; mais dans le courant de la journée, ils se sont montrés plus disposés à acheter et les ventes ont alors atteint le chiffre que nous indiquons plus haut.

Cotes générales

	Cotes de l'Echange.
Inferior..... — à —	—
Low ordinary..... 9¾ à 10	10—
Ordinary..... 11⅝ à 12	19—
Strict ordinary..... 12⅞ à 13	
Good ordinary 13⅝ à 13⅞	13⅜
Strict good ord..... 14 à 14⅛	
Low middling..... 14⅜ à 14⅝	14⅜
Strict low mid..... 14¾ à 15	
Middling..... 14⅞ à 15⅞	14⅞
Strict middling..... 15⅛ à 15¼	
Good middling..... 15⅜ à 15⅝	15½

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès de l'intéressé, leurs ayants droit ou actuellement sont priés d'en donner avis au Consulat:

André Jacques	L Ladite, Buffée & Cie
Brulandrie Paul	Laval Jean Baptiste
Buisson Louis	Les Fils Pierre Augustin
Bourgeois	M
Bonfant, Fanana	Morvan Calixte
Bossy Charles	Martin E
	Mason Jean
C	Maurin, Blanc Vve Bernard et ses fils.
Carles C	P
D	Pignac Jean
De Cavrement, Mme Vve	Poirier, (Mme) née Cardinal
Dhepher d	
De Marsac Lalaud.	R
Domestre Noel	Rivet Joseph
Dumont E	Rodas Léon
Deux Mme Vve née Sanchez.	Rodrigue Emmanuel
E	Rodrigue Lucie Antoine
Eymann Bastien	S
F	Lambien (les époux
Forenville H	T
G	Taylor (les 2 pers)
Gadis J A D	Thépot Louis Antoine
Goyal Théodore	V
H	Vidal Charles
Holida Jn. Bte Jenty	W
	Wagnant Célestin

Sont également invitées à se présenter à ce Consulat tous Français appelés à la Conscription de la Réserve, soit en raison de leur âge (20 à 27 ans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, aux rues Chartres, No 111, en face celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Germania Insurance Company

Bureau, No 124 rue Commune, NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1866.

Capital payé..... $200,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux ou dénommés les plus libéraux.

FRED. DEL RONDIO..... Président
H. EUSERRIER..... Vice-Président.
EMIL MAIER..... Secrétaire
H. R. MARBURG..... Second Secrétaire
P. BERGER..... Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Binder & Binder)
A. H. Brought (maison Brought, Bank & Blight)
P. W. Dallman, (maison Miller & Dallmann)
R. Grotsinger, (maison Grotsinger, Cie.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vetter, (maison Vetter & Bienk)
H. Entserter, (maison Schneider & Entserter)
P. M. Reigler, (maison Reigler & Reigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Geisser, Louis Pennywurtz,
Jacob Hautzger, H. F. Klumpp,
Ev. Cortine, H. Schulz,
Thomas Seiffert, J. J. Rhein,
P. Theinhilber, P. J. Voelker,
J. Voelkel, Fred. Del Rondio,
Tanger-ley

Second Etat de Situation

DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa Charte Compagnie publie l'état suivant:

Montant des primes reçues durant les quatre mois expirés le 31 décembre 1873, à savoir:

Sur risques de feu.....	$134,000 00
Sur risques de mer.....	20,000 00
Sur risques de rivières.....	20,000 00
Total des primes.....	$200,000 00
Moins primes rendues.....	8,344 77
Primes acquises.....	$191,655 23
Dédoit—Pertes par le feu.....	$68,100 00
Pertes sur mer.....	62,113 73
Pertes sur rivières.....	15,000 00
	145,213 73
Remboursements.....	10,000 00
Réductions (rebais).....	9,000 00
Taxes.....	7,000 00
Loyer.....	4,700 00
Dépenses, et profits et pertes.....	16,000 10
	191,913 83
Réservé pour primes non terminées.....	$77,000 00

La Compagnie possède l'actif ci-dessus et

Capital en Stock-spec.....	0 0
Comptant.....	62,000 00
Comptes en voie de collection.....	15,000 00
Billets recevables.....	20 5 27
Prêts sur garanties.....	60,000 00
Prêts sur hypothèques.....	41,000 00
Stocks et Bonds.....	12,000 00
Installations de bureaux et meubles.....	2,000 00
Un assez d'agents en Europe, etc.....	6,000 00
	$264,027 43
Moins intérêts non-payés et dividendes..	5,000 00
	$259,027 43

Copie correcte transcrite des livres de la Compagnie.

R. GANUCHEAU, Vice-Président.
L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment personnel ledit, ce 16 ans D. 1874.

E. BOUNY, Notaire public.

Directeurs (Trustees) élus pour servir en 1874:

A. Baldwin	B. Henderson,	C. P. Maynard.
A. Turner,	G. Kendall,	C. J. Locke,
A. M. Parsley,	P. Valles,	T. L. Airey,
B. Hath,	J. Symons,	M. Keller,
A. Hirsch	R. E. Bryant,	C. Hopkins,
H. Kern,	W. R. Conger,	A. Falcon,
H. Bear	R. De Gas,	H. Gumbel,
J. B. Cannova	W. A. Bell,	H. Bear.
J. A. Perl.		

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 juin—10 1874.

LES CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes ci-dessous:

A. SOCOLA	FOR. DAVIS.
F. JAUVERON.	S. W. DUNBAR.
H. BERWIN.	J. J. RHEIN.
H. A LEAMING.	J. E. UNDERDOWN.
	R. M. DAVIS, Président.
	NUMA MARDEY, Caissier

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET

6, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

M. Henri Gaillardet, 6 Passage Saulnier, 6 Paris, en sus *Avenir* de ses annonces parisiennes.

Vient à M. H. Gaillardet, par acquisition, qui devient réunion MM. les commerçants, notamment pour les publications de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Mercerie, Articles de Paris*, &c.

Les meilleures annonces provinciales directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne peut être acceptée sur nous en dehors de M. H. Gaillardet.)

Les nombreux témoignages que nous avons reçus sur ces remèdes et en particulier sur les Pilules du Haut, prouvent que ce sont des purgatifs de premier ordre. Ils nettoient le sang, purifient les humeurs, et rétablissent la santé. Ils sont d'une grande efficacité dans les maladies de la peau, les dartres, les boutons, les rougeurs, les démangeaisons, les éruptions, les taches, les rougeurs, les pustules, les ulcères, les abcès, les tumeurs, les glandes, les scrofules, les écrouelles, les rhumatismes, les douleurs, les maux de tête, les migraines, les vertiges, les étourdissements, les maux de dents, les maux d'oreilles, les maux d'yeux, les maux de gorge, les maux de poitrine, les maux d'estomac, les maux de foie, les maux de reins, les maux de vessie, les maux de matrice, les maux de jambes, les maux de pieds, les maux de bras, les maux de mains, les maux de nerfs, les maux de cœur, les maux de sang, les maux de chair, les maux de peau, les maux de tête, les maux de dos, les maux de ventre, les maux de nez, les maux de bouche, les maux de langue, les maux de gencives, les maux de dents, les maux de lèvres, les maux de menton, les maux de joues, les maux de front, les maux de cheveux, les maux de barbe, les maux de moustaches, les maux de sourcils, les maux de paupières, les maux de cils, les maux de prunelles, les maux de pupilles, les maux de blancs d'yeux, les maux de nerfs optiques, les maux de rétine, les maux de cristallin, les maux de cornée, les maux de sclérotique, les maux de choroïde, les maux de conjonctive, les maux de glande lacrymale, les maux de canal lacrymal, les maux de sac lacrymal